Entrecasteaux

ou dans Var Matin Lundi 28 Mai

Le rire en liberté

*Chez Mamie Thérèse, le comique belge,
Didier Boclinville a conquis le public*

Pour son deuxième passage dans le petit théâtre de Patricia et Eric Bonaventure, Didier Boclinville a fait, dernièrement, un carton durant deux jours.

Il faut dire que l'artiste belge a plus d'une corde à son arc, car après s'être lancé dans l'imitation, le voilà désormais dans le one man show satyrique grâce à son personnage de Mario Ciccio, un italien immigré à l'accent de son nouveau pays, venant consulté un psychiatre suite à une mésaventure dont il a été la victime dans un PMU.

Et c'est parti pour une heure et quart de rire ou bien entendu, l'accent liégeois est mis en avant, au même titre que les « histoires belges », car en parlant de tout et de rien, le Wallon nous rappelle les bonnes blagues entendues ici où là, comme par exemple le fait que son personnage va parcourir des kilomètres à pied pour être certain d'avoir la place qu'il veut dans le bus... ou sur le fait qu'il a été incorporé dans la Marine sur un dragueur au pré-

texte qu'il était dans le civil dragueur de... minettes.

Et les jeux de mots se succèdent rapidement. Quant à sa conquête Marie-Jeanne, avec l'accent du Nord cela devient « *Marijuana* », et l'écrivain Proust, il devient tout simplement « *Prost* ».

On l'aura compris, on n'a pas le temps de s'ennuyer avec ce Mario appelé par tous les noms « d'oiseaux » par le psy, au point que l'on en vient à se demander qui du psychiatre ou du malade est le plus atteint, sous l'œil bienveillant des spectateurs de la salle, considérés comme des stagiaires et qui sont mis à contribution à plusieurs reprises.

Dans ce délire de rire, on notera que l'humour belge peut lui aussi être décapant dans la bouche de Boclinville qui parle de tout avec dérision, comme par exemple sur la « blonde » de l'émission actuelle tant décriée, Loft-Story. Un bon moment de détente !

Michel QUILICI.